

UNE ALLIANCE SYNERGIQUE POUR LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES AU CÉGEP DE BAIE-COMEAU

Mise en contexte

Le Cégep de Baie-Comeau est un établissement d'enseignement supérieur qui reçoit environ 600 étudiants chaque année, dont une trentaine d'étudiants innus provenant principalement de la communauté de Pessamit, et ce, de façon constante depuis son ouverture. Cette institution d'enseignement a toujours porté une attention particulière à ces étudiants, comme en témoigne la mise en place d'un comité d'accueil et la mise à disposition d'un local pour cette clientèle.

En 2009, la direction du collège et l'ensemble des personnes intervenant auprès des étudiants autochtones ont pris conscience qu'ils ne les connaissaient pas suffisamment. Tous ont souligné qu'il était important de leur permettre de bénéficier de stratégies d'enseignement, d'apprentissage et d'encadrement qui répondent à leurs besoins particuliers et qui leur permettent, par la même occasion, d'assurer leur réussite éducative.

Afin de combler ce manque de connaissances, une recherche collaborative entre le Cégep de Baie-Comeau et l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) a débuté à l'automne 2011. Elle visait la mise en place de stratégies pédagogiques adaptées aux besoins des étudiants autochtones au moyen de la rédaction d'un guide d'intervention institutionnelle. Les responsables de la recherche ont

également établi un partenariat avec le Centre des Premières Nations Nikanite de l'UQAC (CPNN), et le Centre local d'emploi et de formation de Pessamit (CLEFB).

Présentation du projet de recherche

Le projet de recherche se nomme *Conception d'un guide d'intervention institutionnelle pour favoriser la réussite éducative des étudiants autochtones au cégep et à l'université*. Il s'agit d'une recherche financée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie (MESRST) dans le cadre du programme de collaboration entre les universités et les collèges. Elle se déroule sur une période de trois ans, entre 2011 et 2014, et est présentement à la dernière étape du processus, à savoir la mise en page du guide d'intervention et la rédaction du rapport.

Cette recherche s'intéresse à l'atteinte de quatre objectifs :

- 1) Comprendre la problématique vécue concrètement par les étudiants autochtones de cycles supérieurs et par les enseignants qui les accueillent;
- 2) Cerner les éléments de culture, les valeurs et les préoccupations scolaires des étudiants innus de la communauté innue (montagnaise) de Pessamit fréquentant le Cégep de Baie-Comeau et l'UQAC
- 3) Identifier les stratégies

d'enseignement, d'apprentissage et d'encadrement les plus appropriées à leur réalité et susceptibles de favoriser leur transition du cégep vers l'université;

- 4) Développer un guide d'intervention institutionnelle pour le personnel enseignant et professionnel dans le but de favoriser la réussite éducative des étudiants autochtones au cégep et à l'université.

Quelques éléments de l'histoire de l'enseignement des Premières Nations

Tout d'abord, il faut rappeler les inégalités qui ont marqué l'histoire du parcours des élèves autochtones au Québec et au Canada. Les recherches indiquent trois principales étapes dans la scolarisation des Premières Nations (Lévesque et Sioui, 2011). Le premier courant relève de l'évangélisation et du christianisme où l'Église s'approprie la charge de l'éducation autochtone. Vers 1900 apparaît une nouvelle étape, souvent nommée l'éducation séparée, qui réfère à la triste période des pensionnats indiens. À partir de 1972, un mouvement de prise en charge de l'éducation par la communauté autochtone s'installe progressivement. Par ailleurs, au cours des dernières années, on assiste à l'émergence d'une nouvelle perspective dans le monde de l'éducation chez les Premières Nations, perspective que certains chercheurs désignent comme *l'espoir* (St-Germain et Dick, 2011). Ce nouveau courant s'inspire des démarches effectuées par les Premières Nations afin de mettre





Nathalie Santerre,
enseignante en soins
infirmiers au Cégep de
Baie-Comeau

en place leurs propres institutions d'enseignement, de les gérer elles-mêmes et de choisir le contenu des programmes éducatifs qui y sont offerts.

Dans une perspective plus régionale, l'histoire de la localité de Pessamit ne fait pas exception quant à la problématique de l'éducation (Gauthier, 2005). La fréquentation des établissements scolaires hors de la communauté remonte à 1964, environ; les élèves qui s'inscrivent actuellement au Cégep de Baie-Comeau sont bien souvent des étudiants de première génération. Ils vivent sensiblement les mêmes difficultés que celles des autres communautés autochtones du Québec : sous-financement des études, responsabilités familiales et personnelles accaparantes, éloignement géographique de l'établissement d'enseignement supérieur, problèmes liés à la consommation de drogue et d'alcool, difficultés à obtenir un logement, à acheter d'un véhicule, etc.

La méthodologie

Cette recherche s'oriente vers une analyse de données qualitatives et interprétatives : les chercheurs demandent aux participants de décrire leurs perceptions les uns aux autres, de nommer les facteurs qui, selon eux, favorisent leur réussite scolaire, ou au contraire, qui constituent un obstacle à l'atteinte de leurs objectifs.

Plus spécifiquement, cette recherche

s'appuie sur une approche interactionniste et collaborative. L'approche interactionniste (Morissette et autres, 2011), décrite de manière très large, permet au chercheur d'explorer « l'univers de significations auxquelles l'acteur réfère ». Quant à l'approche collaborative (Couture, 2002), on peut la décrire comme une approche où le chercheur devient acteur et où les acteurs s'approprient le rôle de chercheur. Cette approche établit un pont entre la théorie et la pratique.

Afin de satisfaire les critères d'analyses énoncés dans la méthodologie de recherche, les outils de collecte de données utilisés comprennent des entrevues individuelles semi-dirigées, des entrevues de groupe, des épreuves dont les questions amènent des réponses semi-fermées et la tenue d'un journal de bord.

L'analyse des données perceptuelles provient de l'enregistrement et de la transcription des données recueillies lors d'entrevues individuelles et de groupes de discussion. Cette méthode d'analyse assure la validité et la fiabilité des résultats obtenus, surtout s'il y a eu un travail de triangulation avec d'autres éléments d'analyses, comme les données ressortant de rencontres de validation et de la tenue d'un journal de bord, comme il est d'usage au Cégep de Baie-Comeau. Ce n'est pas en s'appuyant sur des données quantitatives que le chercheur propose des conclusions, mais plutôt en rédigeant un énoncé-clé de son

analyse, également appelé *code-book*, qu'il justifie au moyen d'extraits de comptes rendus. Les thématiques suivantes ont été retenues pour orienter les entrevues :

- Les caractéristiques de l'étudiant innu;
- L'école et le milieu de vie;
- L'apprentissage;
- Les tâches d'apprentissage;
- La motivation;
- La réussite scolaire;
- La transition du niveau secondaire au niveau collégial.

Au Cégep de Baie-Comeau, l'analyse des comptes rendus d'entrevues, au regard des thématiques de départ, a permis de dégager des constats, ou du moins certaines tendances émergentes, en lien avec les acteurs suivants :

- Les étudiants autochtones;
- Les enseignants;
- Les professionnels du milieu de l'éducation;
- Les étudiants allochtones;
- Des membres de la communauté innue de Pessamit œuvrant dans le milieu de l'éducation, de la politique, de la santé et des services sociaux.

Analyse des données

L'analyse des données recueillies auprès de chaque population ciblée dévoile des informations nombreuses



et très intéressantes. Cependant, dans le cadre de cette publication, seuls les résultats obtenus auprès des étudiants autochtones seront présentés, et ce, succinctement. Pour obtenir des informations plus détaillées, le lecteur est invité à consulter le rapport de recherche qui sera disponible à compter de l'hiver 2015.

L'analyse des données recueillies auprès des étudiants innus qui fréquentent le Cégep de Baie-Comeau démontre qu'ils présentent des caractéristiques personnelles et un cheminement scolaire similaires à ceux des autres étudiants autochtones du Canada.

Généralement, les étudiants du groupe cible sont des adultes qui effectuent un retour aux études, et ce groupe est composé principalement de mères monoparentales. Les étudiants expriment ouvertement leur fierté d'appartenir à la nation innue. Toutefois, en classe, ils s'expriment très peu et hésitent à demander de l'aide aux enseignants ou aux professionnels scolaires.

Les étudiants rencontrés en entrevue affirment que le collège est un endroit intime et accueillant où il fait bon vivre. Par ailleurs, ils considèrent que pour intégrer des apprentissages, ils doivent fournir des efforts et s'impliquer activement dans leurs études. Ils ajoutent cependant qu'ils n'ont pas été bien préparés au métier d'étudiant cégepien. Ce constat transparait d'ailleurs dans les réponses qu'ils ont fournies quant à la manière dont ils ont vécu la transition du secondaire vers le cégep. Ils admettent souvent avoir choisi un programme d'étude sans se questionner au préalable quant aux aptitudes et aux attitudes nécessaires pour œuvrer dans la profession choisie.

Ces étudiants se disent motivés à poursuivre des études supérieures afin d'offrir de meilleures conditions financières à leurs enfants. Par contre, à la longue, les responsabilités familiales,

personnelles et financières deviennent un obstacle à leur réussite scolaire et ils abandonnent les cours en raison de la démotivation liée aux problématiques mentionnées précédemment, qui s'installe progressivement au cours du trimestre.

Les participants rencontrés lors de la recherche indiquent, de manière générale, que la réussite scolaire ne se mesure pas par des notes élevées sur le bulletin. Pour eux, réussir signifie obtenir le diplôme, même si cela prend plus de temps que prévu dans le cheminement de base du programme auquel ils sont inscrits.

Finalement, il est pertinent de souligner que tous les participants aux entrevues apprécient les enseignants et les professionnels qui leur témoignent un intérêt sincère et qui les respectent dans leur cheminement collégial.

Conclusion et perspectives de développement

Au départ, la recherche visait la réalisation d'un guide d'intervention institutionnelle et la rédaction d'un rapport de recherche. Toutefois, il ne faut pas se limiter à cette vision réductrice des résultats du projet. Les responsables de la recherche à Baie-Comeau observent la mobilisation des membres du personnel. À preuve, au moment des expérimentations, les enseignantes et les enseignants du collège ont accepté de participer sans compensation, qu'il s'agisse d'un dévouement ou d'une rémunération. Ce constat démontre bien que le personnel du collège souhaite mieux connaître les élèves autochtones pour favoriser leur réussite éducative.

Quant à la production du guide, les travaux sont en cours. Il sera disponible à compter de l'hiver 2015. Ce retard de publication s'explique par des retards de réalisation du projet de recherche découlant de l'éloignement géographique des deux établissements

d'enseignement impliqués, de la difficulté à recruter du personnel et des ajustements effectués en cours de route, en raison de certaines divergences quant aux besoins à combler des deux institutions d'enseignement supérieur.

Finalement, mentionnons que ce projet de recherche aura également permis la mise en place d'un nouveau partenariat entre le Cégep de Baie-Comeau et la communauté de Pessamit, par la formation d'un comité pédagogique innu permanent constitué de sept membres du collège et de sept membres de la communauté. De plus, un guide pour les étudiants autochtones sera conçu et publié à l'hiver 2015. Ainsi, même lorsque le projet se terminera, en décembre 2014, les structures créées pour mener à bien ce projet demeureront en place, permettant l'amélioration continue des services offerts à la clientèle autochtone qui fréquente le Cégep de Baie-Comeau.

Références

Couture, C. (2002). *Étude du processus de co-construction d'une intervention en science de la nature au primaire par une collaboration praticien-chercheur* (thèse de doctorat, Université du Québec à Chicoutimi, Canada). Récupéré de *Constellation*, l'archive de publications électroniques de l'Université du Québec à Chicoutimi : <http://constellation.uqac.ca/855/>

Gauthier, R. (2005). *Le rapport à l'institution scolaire chez de jeunes amérindiens en fin de formation secondaire : contribution à la compréhension du cheminement scolaire chez les Autochtones* (thèse de doctorat, Université du Québec à Chicoutimi, Canada). Récupéré de *Constellation*, l'archive de publications électroniques de l'Université du Québec à Chicoutimi : <http://constellation.uqac.ca/515/1/24613872.pdf>

Lévesque, C. et Sioui, B. (dir.). (2011). *Parlons de l'éducation des autochtones au Québec*. Montréal, Canada : Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Institut national de la recherche scientifique (INRS).

Morissette, J., Guignon, S. et Demazière, D. (dir.). (2011). De l'usage des perspectives interactionnistes en recherche. *Recherches qualitatives*, 30(1).

St-Germain, G. et Dick, L.A. (2011). *La réforme de l'éducation chez les premières nations : de la crise à l'espoir*. Ottawa, Canada : Comité sénatorial permanent des peuples autochtones.

